

## Lettre ouverte aux non-manifestants pour l'Iran,

Où sont-ils les 12 000 manifestants qui, en France, le 17 janvier dernier avaient manifesté leur rage entendable au moment des événements dits de la bande de Gaza ?

Où sont-ils au moment où nos frères et soeurs iraniens risquent leurs vies pour sauver l'idée de démocratie à laquelle ils tiennent encore ???

Où sont-ils au moment où nos soeurs courageusement sur la place principale de Téhéran ont osé jeter leurs burqas, quand beaucoup pensent sans doute, qu'elles la portent de leur plein gré, par désir irrésistible de ne plus avoir de visage...

Le sang de nos frères et soeurs iraniens vaudrait-il moins cher que le sang de nos frères et soeurs palestiniens ? Nous demandons-nous pourquoi ???

Essayons... ce questionnement pourrait nous éclairer sur la nature de ce positionnement à l'égard d'un conflit armé perpétré dans le cadre d'une guerre. Et nous avons raison, même dans le cadre d'une guerre "officielle", il faut manifester son soutien aux victimes et tenter le tout pour le tout pour la résolution des conflits mais...

il faut faire attention d'être cohérent dans ses positionnements pour qu'aucune hiérarchie ne régisse nos choix quant aux peuples que nous défendons...

Si pour les Israéliens, le vocable "nazis" avait été utilisé sans réserve et en ignorant l'Histoire, quel vocable utiliser pour les tueurs officiels d'Ahmadinejad...

Oserons-nous dénoncer l'usurpateur et, en même temps, le guide suprême qui a donné officiellement le feu vert pour les massacres actuels (connus ou insus)...

Pourquoi 12 000 manifestants pour la bande de Gaza et de bien maigres protestations pour les massacres du Darfour, du Tibet, du Sri Lanka, de l'Afghanistan et aujourd'hui d'Iran ???

Evidemment, dans ces conflits là, les boucs émissaires habituels ne sont pas impliqués, ce qui rend notre réflexion plus complexe...

Je nous souhaite de dénouer les noeuds de cette complexité, grâce à cette question simple que nous devons nous poser :

le sang d'un être humain vaut-il plus cher que le sang d'un autre être humain?

Si on répond oui, alors, on oublie mon cri et on passe son chemin, il faudra sans doute quelques massacres de plus pour se réveiller

Mais si l'on a un doute, un léger doute, si tout à coup l'on se met à penser que oui, une âme pèse le même poids qu'une autre âme, alors, en route...

Nous devons nous organiser sans attendre nos dirigeants et venir en aide à nos frères et soeurs de Teheran qui, en ce moment, essayent de sauver un principe fondamental : l'ordre démocratique.

Mitchélee  
Juin 2009